



CM2 bleu flexible  
Stéphanie Jarmache  
Massillon  
septembre 2023

## de la GS au CM2



### Introduction

La maternelle m'a tout appris de la classe flexible.

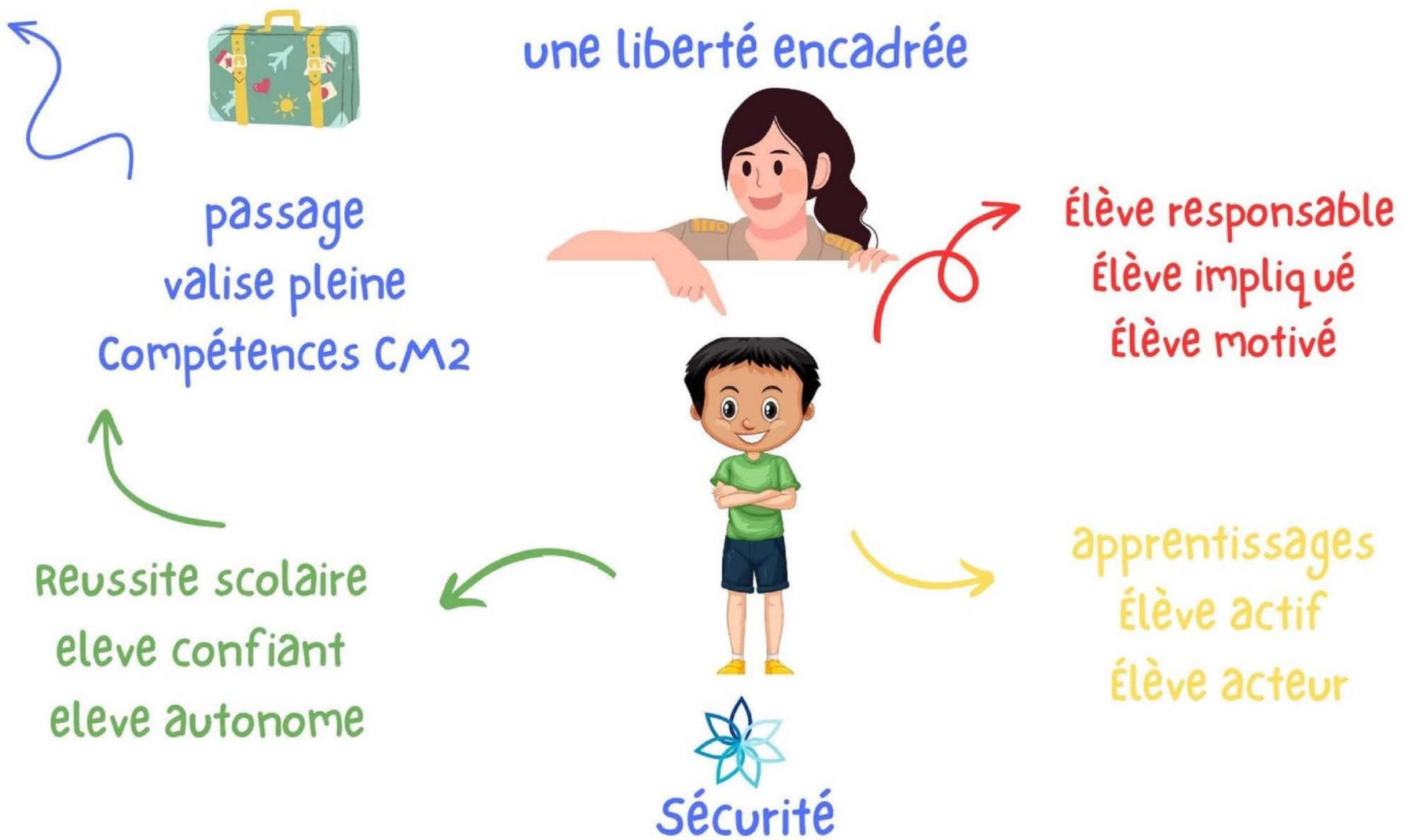
En fin de GS, l'élève est prêt : il a tracé son chemin; il sait d'où il vient, où il en est, où il va. Il est autonome, se prend en charge en travaillant à son rythme. S'il a besoin d'aide, il le dit simplement. Il est toujours en interaction spontanée avec ses camarades et l'enseignant. Il n'a pas peur de se tromper car il apprend de ses erreurs.

De la GS au CM2, cette spontanéité, cette capacité d'interagir et de se prendre en charge a été perdue. Les élèves me sont apparus figés dans une attitude d'attente, au moment même où l'acquisition et l'accès à l'autonomie devraient accompagner le passage au collège. Tout converge vers l'enseignant. Tel a été mon constat, au bout d'un an de familiarisation avec le niveau de CM2.

Il m'a semblé essentiel de mettre fin à cette organisation de travail en silos, isolée et verticale; de retrouver cette interaction spontanée venue à leur initiative; de créer de nouvelles dispositions tant pédagogiques que matérielles qui respectent l'élève dans son intégrité.

J'ai souhaité avec l'accord et le soutien de Nathalie Labat, que je remercie vivement, revisiter la classe de CM2 bleu de Massillon.

Au terme de chaque année de classe flexible, l'adhésion des élèves me conforte dans cette démarche. C'est pourquoi il est important de l'expliquer.



### Une liberté encadrée

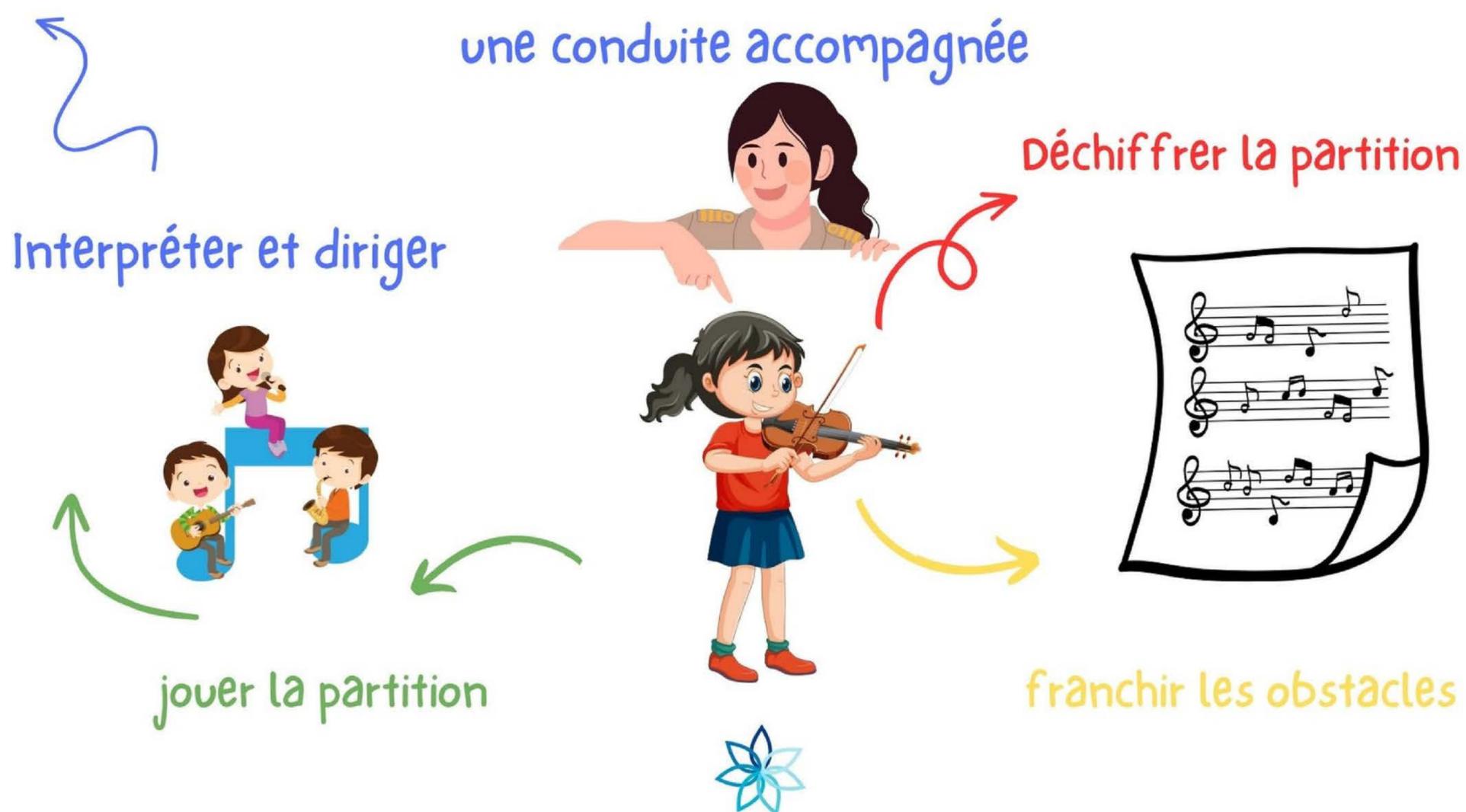
« Je me sens plus libre, mais je travaille quand même » explique Lana (2021).

C'est l'adjectif libre qui vient naturellement à l'esprit des élèves, une fois qu'ils ont compris le fonctionnement de la classe. Avoir la liberté de choix des activités les rend responsables, impliqués, motivés.

Chaque semaine, le programme inscrit sur une feuille de route est respecté et suivi. Les élèves sont partie prenante et deviennent acteurs de leurs apprentissages. Actifs et acteurs, c'est stimulant.

D'abord surpris par cette liberté inhabituelle, ils adhèrent vite, prennent de plus en plus d'initiatives; ils ont plus confiance en eux, ils ont confiance en moi, qui représente le point d'ancrage. Ils se sentent en sécurité. Nous travaillons ensemble, avec un plaisir certain, dans le respect des Instructions Officielles.

À la fin de l'année, ils sont prêts pour la phase suivante et peuvent passer au collège. Les compétences de fin de CM2 sont acquises, les enjeux pédagogiques atteints, la valise pleine.



### Une conduite accompagnée

Chaque élève arrive avec un bagage qui lui est propre : son fonctionnement, son rythme, ses besoins, ses difficultés, ses aspirations, ses questions, ses émotions...

La flexibilité l'aide à trouver sa place au sein du groupe. Elle me permet de mieux le comprendre et l'accompagner. Nos rôles sont établis : je donne le la ; c'est cependant lui qui découvre, déchiffre et se met à jouer la partition jusqu'à l'interpréter de manière toute personnelle.

Grâce à cette organisation, je vois et mesure les interruptions, les obstacles à surmonter en temps réel. Il peut arriver que je consacre 20 à 30 minutes à un élève en difficulté ponctuelle, sans l'avoir planifié. J'en profite pour demander s'il y en d'autres et les invite à nous rejoindre.

Personne ne reste seul, il y a toujours quelqu'un pour aider. Les modalités de travail donnent du sens à cette interaction spontanée déjà évoquée. Chacun choisit de travailler seul, en binôme, en petit groupe. L'échange et la collaboration sont permanents. Le suivi personnalisé est immédiat.

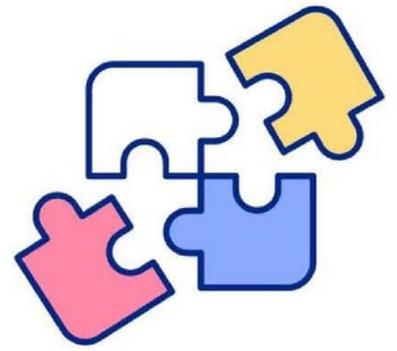
J'aime assez le terme de co-construction pour définir cette situation.

## De la mobilité à l'engagement

Création  
Direction  
Autonomie



Adaptation  
élève mobile



Solidarité  
Entraide



Partage  
expériences, compétences  
et savoirs

## De la mobilité à l'engagement

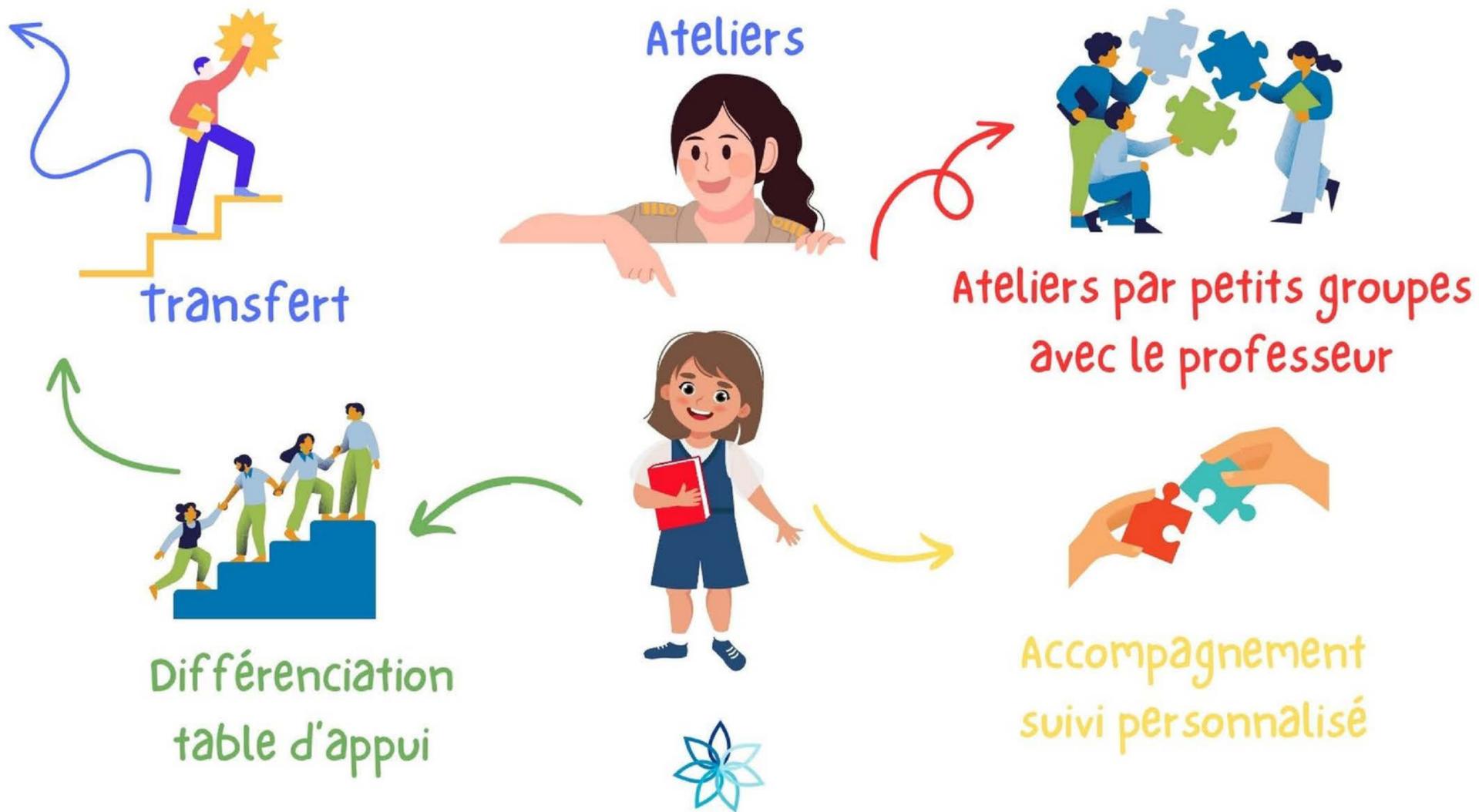
C'est pour les élèves le plus grand changement à vivre !

Cela commence par le placement; dans un premier temps, les consignes sont très claires; il faut tous les jours avoir un camarade différent à côté de soi, et choisir sa place en cohérence avec son activité du moment.

Paradoxalement, dans cette classe flexible et mobile, c'est une obligation. Mila (2021) relève la pertinence de cette règle : « il n'y a pas de disputes dans cette classe, on change tout le temps de place ... On travaille en autonomie ou en groupes , chacun apporte ce dont l'autre à besoin.... » S'adapter et travailler avec un voisin que l'on n'a pas forcément choisi offre de nouvelles perspectives, un partage d'expériences, de compétences et de savoirs. Chacun est en mesure d'apprécier ce que l'autre peut lui apporter comme l'a si justement dit Mila.

Une solidarité apparaît. L'hétérogénéité s'atténue. S'entraider devient naturel.

Cette règle évolue peu à peu pour laisser place à des stratégies précises, des collaborations inédites. Les élèves comprennent l'intérêt du travail partagé. La mobilité et l'adaptabilité se transforment en engagement. Arman (2023), par exemple, a créé un atelier avec trois de ses camarades pour les aider en mathématiques.



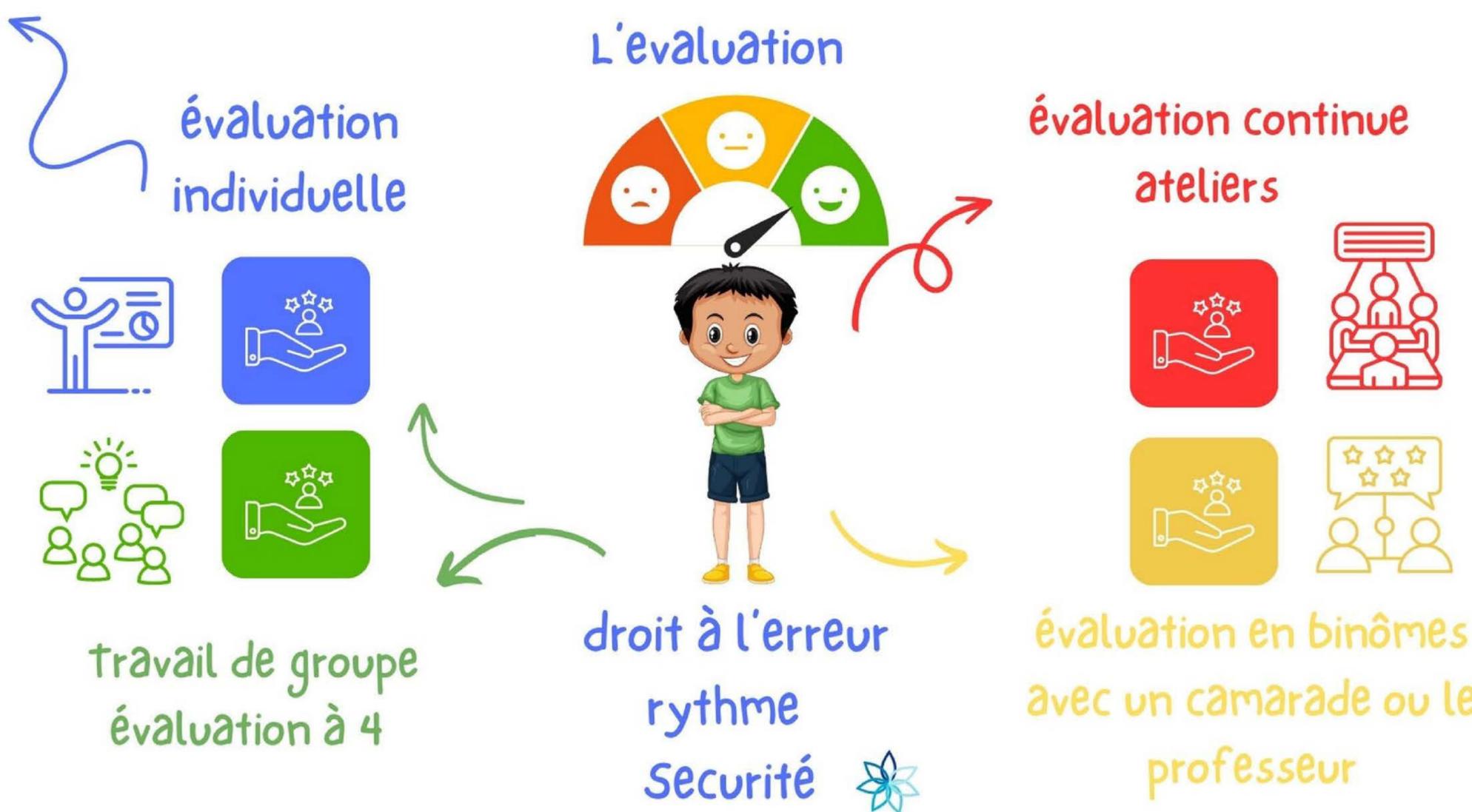
### Les ateliers plaques tournantes

Tout passe par les ateliers : que ce soit pour apprendre une nouvelle notion, en revoir une autre, travailler la méthodologie, corriger, jusqu'à répondre à la demande spécifique d'élèves ...

Un groupe variant de 4 à 8 élèves vient me rejoindre. En fonction du nombre, nous aménageons l'espace d'apprentissage, autour d'une table, par terre avec un claustra mobile, dans le couloir sur un panneau dédié à cet usage.

C'est ce savoir-faire que j'ai gardé de maternelle en raison du contrôle direct qu'il me donne sur mes élèves. J'en ai 32. C'est le moyen que j'ai trouvé pour faciliter l'évaluation, la surveillance, et l'accompagnement de tous et chacun.

S'il y a un besoin de différenciation et ou de remédiation, il est immédiatement identifié. La mise en place de la table d'appui pour reprendre et consolider suit rapidement. Des élèves relèvent le défi de diriger un atelier. Au début, c'est surtout de corrections qu'il s'agit mais petit à petit, ils se lancent jusqu'à expliquer eux-mêmes une notion (après vérification qu'elle est comprise), comme Arman et bien d'autres.



### Une évaluation flexible et sans stress

Dans cette classe, l'évaluation qu'elle soit diagnostique, sommative, critériée ou formative est avant tout formatrice. Elle est volontairement choisie par l'élève lorsqu'il se sent prêt.

Elle suit les principes de la flexibilité. Elle est réalisée en autonomie, seul, en binôme ou en petit groupe sans être imposée en classe entière. Les claustres mobiles sont très pratiques dans le cas d'une évaluation de groupe. Le binôme ou le groupe doit décider ensemble du résultat final.

La responsabilité et les critères de réalisation sont communs. Ils favorisent à la fois l'autorégulation, l'autoévaluation, et paradoxalement, les compétences acquises débouchent sur une autonomie nouvelle pour chacun. À la fin du CM2, l'élève a plus confiance en lui. Il connaît les critères de réussite qui lui sont propres. Il n'a pas peur.

L'annonce de l'évaluation suscite souvent un changement de comportement et l'apparition d'un stress. La classe flexible permet de rendre plus positive l'évaluation mise en place avec le concours des élèves.

Choisir son moment peut aider simplement.



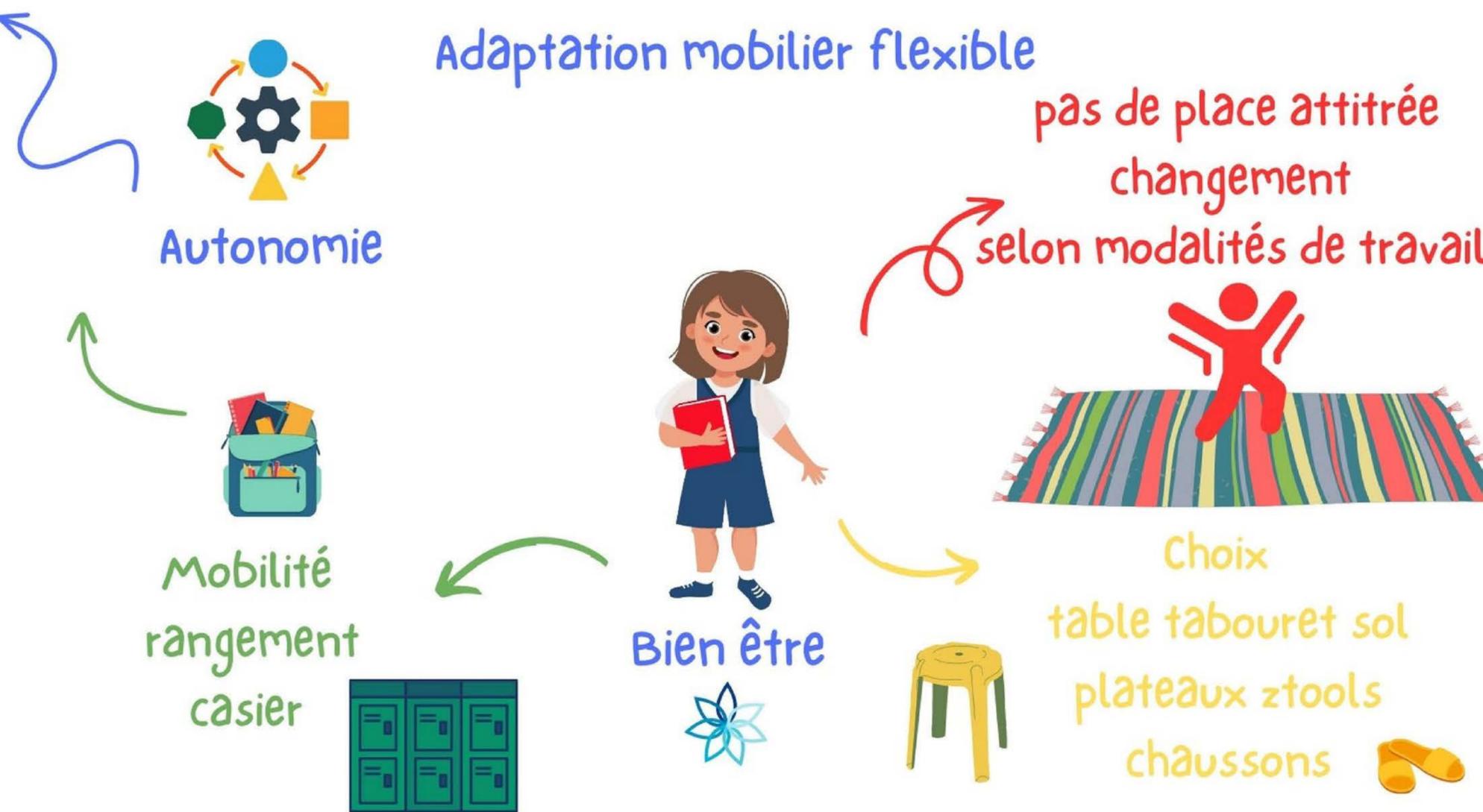
### Les outils pédagogiques

Telle qu'elle est décrite, la classe est un lieu d'échanges et de savoirs partagés où chacun des membres est libre d'agir, les élèves comme moi. En ce qui me concerne, la liberté repose sur de solides outils pédagogiques. J'ai choisi des supports en lien avec ma démarche.

Les manuels sont adaptés et deviennent des repères pour les élèves. Chaque semaine s'organise selon le même schéma rassurant. Une fois qu'il est compris, les automatismes se créent et l'élève se détache de la forme pour accéder au contenu.

Les iPads facilitent l'interaction et la transmission du travail. Utilisés à bon escient, sous mon contrôle permanent, ils aident à la création d'exposés en histoire, géographie et sciences et participent à la validation des compétences numériques demandées par l'éducation nationale.

Les applications choisies sont source de remédiation et différenciation pour un programme de révision à la carte. Les élèves revoient leurs leçons, créent des capsules vidéos de leurs leçons, enregistrent leurs lectures orales, ou leurs poésies. Un élève dyslexique, a pu bénéficier de l'aide du clavier intégré dans toutes ses productions écrites; un autre, en grande difficulté, les a dictées par oral. Le numérique est au service des apprentissages.



### Le mobilier et le bien-être

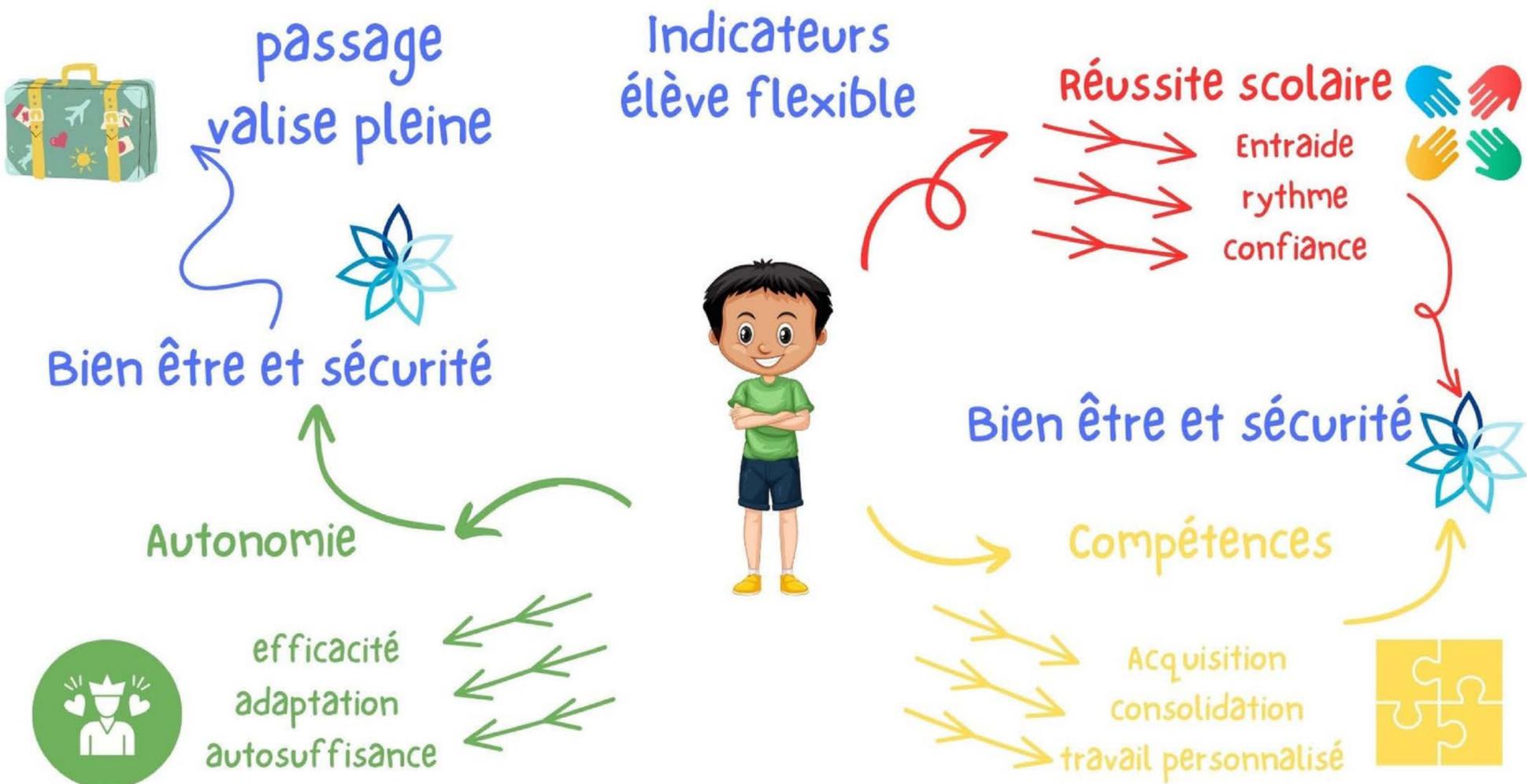
Pour certains, la classe flexible est juste une histoire de mobilier: des ballons, des tabourets culbuto, des tables qui roulent et se lèvent, des ztools pour s'asseoir par terre, des plateaux, des panneaux mobiles, des casiers de rangement, un tapis... Cette vision est très injuste car réductrice. C'est de pédagogie dont il est question.

Le mobilier reste du mobilier. Il représente cependant un confort et participe au bien-être de l'élève. Aujourd'hui, le bien-être est un sujet en soi. Pourquoi serait-il oublié à l'école?

Le besoin de bouger, de se lever, de rester debout, de se balancer sur son ballon n'empêche pas l'élève de travailler. Avoir de bonnes conditions de mise au travail change la posture et l'attitude de l'élève face à celui-ci.

Il apprécie d'enlever ses chaussures avant d'entrer, de laisser son cartable au porte-manteau, de choisir sa place, de prendre les affaires dont il a besoin dans son casier, de décider s'il travaille seul ou avec un camarade. Il adhère aux moments collectifs de fin de matinée où chacun fait le point. Il n'hésite pas à prendre un casque pour s'isoler quelques minutes du bourdonnement de la ruche flexible.

Je parlais de son sentiment de liberté dans mon premier paragraphe, il est plus que jamais présent et contribue à la réussite de chacun.



### Conclusion

Dans toute démarche, quelle qu'elle soit, il y a obligation de résultats. En préparant un dossier pour le rectorat, pour équiper en mobilier la deuxième classe flexible du primaire, il nous a été demandé de prouver la validité du projet en donnant des indicateurs de réussite.

La motivation, l'envie de travailler, l'action sont-elles des indicateurs ?

Des élèves bien dans leurs chaussons, libres de leurs mouvements, actifs et acteurs sont-ils des indicateurs ?

L'épineux sujet du numérique dans les apprentissages est-il un indicateur ?

Une deuxième classe flexible en CP est-elle un indicateur ?

De nombreux visiteurs, professeurs, directeurs et directrices, inspectrice, personnel du rectorat, stagiaires... sont-ils des indicateurs ?

La perspective d'une continuité possible pour la sixième est-elle aussi un indicateur ?

Ce sont essentiellement des indicateurs qualitatifs. Et notre rôle d'accompagner les élèves prend toute sa signification. Reprenons les mots de la charte éducative, que j'ai relue avec intérêt et qui me conforte dans mon choix de classe flexible :

L'autonomie pour se construire ...

La confiance pour se connaître ...

La responsabilité pour s'ouvrir...